

La Compagnie Les Rémouleurs

Créée en 1983, la compagnie Les Rémouleurs s'est développée en explorant constamment des voies originales et marginales : théâtre de rue, théâtre musical, marionnette, théâtre scientifique.

« Lubie »

Concert-spectacle créé en 2004 et mis en scène par Bénédicte Ober. On y retrouve les univers sensuels et violents des duos pour violons de Berio et de Bartok et les troublantes images du Cyclope, reflets en couleurs et en volume au grain particulier. Jeux d'ombre et de lumière, musique dans le noir, mouvement de doigts ou du poignet, regard, écoute et éclairages particuliers

Site internet : www.remouleurs.com

Une visite sur le site de la compagnie Les Rémouleurs vaut le détour, ne serait-ce que pour le plaisir des animations.

Photos du spectacle téléchargeables sur le site de la compagnie

(www.remouleurs.com/remouleurs.php?menu=1) ou sur celui des Semaines

Internationales de la Marionnette en Pays Neuchâtelois : www.festival-marionnettes.ch

Ce dossier contient des informations tirée du site de la compagnie sur :

- 1. La compagnie Les Rémouleurs**
- 2. « Lubie »**
- 3. Revue de presse**

1. La Compagnie Les Rémouleurs

Créée en 1983, la compagnie Les Rémouleurs s'est développée en explorant constamment des voies originales et marginales : théâtre de rue, théâtre musical, marionnette, théâtre scientifique.

Durant ces vingt années, elle a privilégié la recherche de nouvelles formes scéniques, celle d'un public différent (celui qui n'a pas l'habitude d'aller au théâtre), et l'exigence d'un texte fort. Formée autour d'un noyau de marionnettistes et de comédiens venant du théâtre de rue, elle fait appel, suivant ses créations, à différents metteurs en scène de théâtre.

Elle lie un travail de recherche plastique (exploration de nouvelles techniques et redécouvertes de techniques oubliées) à un travail théâtral cherchant à ouvrir de nouveaux champs d'action à la marionnette : textes de théâtre contemporain, littérature, science.

Elle intervient dans les lieux les plus divers : théâtres, évidemment, dont plusieurs Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales cette saison, mais aussi rues, bibliothèques ou même des endroits plus inattendus encore, comme les bars ou les fermes.

Elle a créé plus d'une dizaine de spectacles dont Lubie, mais encore L'histoire du Soldat, Hulul ou la soupe aux histoires, Ginette Guirolle, Le Nombriil d'Adam ou Casse-Noisette ou le pouvoir des Jouets.

La compagnie regroupe sept artistes musiciens, comédiens, éclairagiste passionné de lumière, metteur en scène...

2. « Lubie »

Mise en scène : Bénédicte Ober

Invention lumineuse : Olivier Vallet

Manipulation d'objets : Anne Bitran

Création et régie lumières : Hervé Frichet, Benoit Aubry

Décorateur : Denis Malbos

« Lubie » est un concert spectaculaire autour des duos pour violons de Luciano Berio et Bela Bartok. C'est aussi un hommage à la main, outil premier du marionnettistes.

« Agitons donc ici LA MAIN, la main de l'Homme !" F. Ponge

Après Ginette Guirolle et le Nombriil d'Adam, les Rémouleurs glorifient la main à travers une succession de petits courts métrages vivants, inspirés par les univers sensuels et violents des duos pour violons de Berio et de Bartok et les troublantes images du « Cyclope ». Cette étrange machine, inspirée des techniques du 18ème siècle, projette des reflets en couleurs au grain particulier, ni vidéo, ni cinéma, et a reçu le prix Lumière aux trophées Louis Jovet 2000.

Un spectacle sur le plus petit dénominateur commun aux humains : la main, ici dévoilée dans sa plus troublante intimité.

« Enfant, je n'aimais pas faire la sieste. Dans la pénombre de la chambre, pour tromper l'ennui, je jouais avec mes doigts, tout près de mes yeux, des petites scènes épiques dont j'ai gardé un grand souvenir... Les mains de mon père me fascinaient aussi; elles étaient très grandes et j'en connaissais les moindres replis; les rides, les veines et le sang qui battait sous la peau, les lignes dans le creux de la paume, les ongles épais... elle renfermaient des trésors que nous n'obtenions qu'après avoir bataillé pour ouvrir un à un les doigts vigoureux qui les tenaient cachés. »

Le CYCLOPE d'Olivier Vallet renvoie en très grand l'image de mes mains sur la surface de projection (mur, plafond ou écran). Elles deviennent ainsi les protagonistes de petites scènes chorégraphiées, minuscules chansons de gestes : mains qui caressent, cognent, jouent, mains impudiques qui sculptent, manipulent, transforment, mains de fer ou de velours qui, tour à tour, cachent ou montrent.

Les univers sensuels et violents des duos pour violons de Berio et de Bartok et les troublantes images du Cyclope, reflets en couleurs et en volume au grain particulier, ni vidéo, ni cinéma, m'ont inspiré ces hommages à nos mains comme autant de courts métrages vivants.

Nous jouons avec l'ombre et la lumière, nous écoutons parfois la musique dans le noir, et les images parfois surgissent du silence. Chaque mouvement de doigt ou de poignet est l'objet d'un regard, d'une écoute, d'un éclairage particuliers." (A. B.)

3. Revue de presse

A consulter directement sur le site internet de la compagnie Les Remouleurs.

www.remouleurs.com/remouleurs.php?menu=1